

Aiguilhe ?

ou du moins minimise l'acte de 961.

La charte de fondation de la chapelle Saint Michel d'Aiguilhe est parvenue jusqu'à nous grâce à sa retranscription dans la Gallia Christiana (T II, Col 755-756). L'événement se passe du temps de Gotescale, l'évêque du Puy (à qui est dû le premier essor du pèlerinage de cette ville), et le premier pèlerin français attesté à avoir pérégriné vers le tombeau de l'Apôtre Saint-Jacques, une décennie avant la consécration de la chapelle.

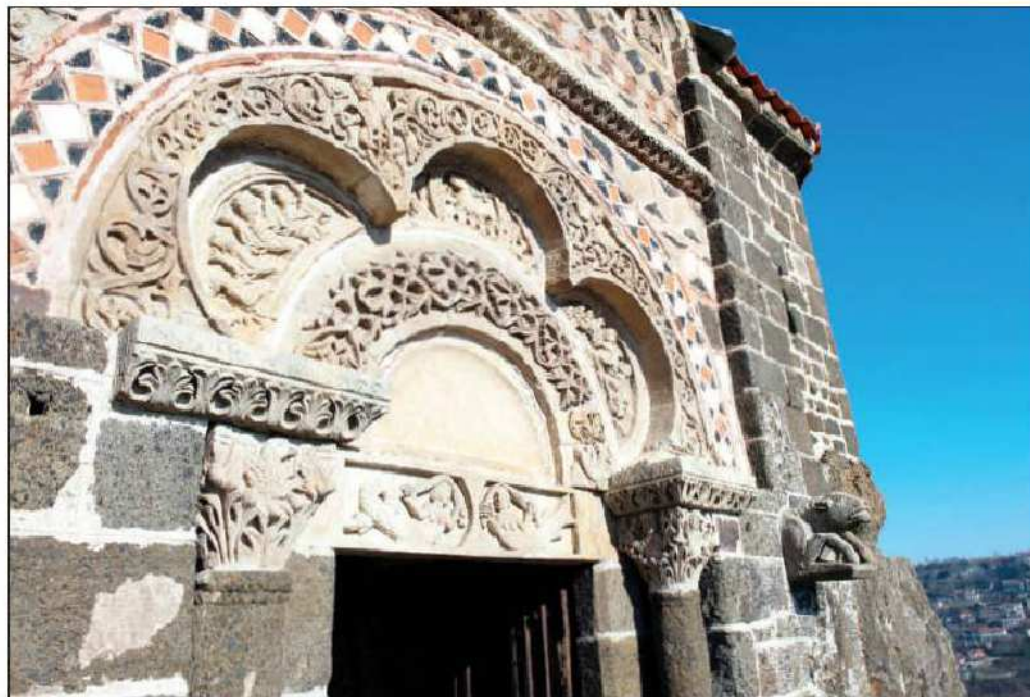
L'initiative de la fondation d'Aiguilhe ne revient pas à l'évêque, mais au doyen de la cathédrale du Puy, dénommé Truannus. Celui-ci demanda préalablement l'autorisation à son évêque d'élever l'édifice, lequel la lui accorda et par la suite procéda en personne à la consécration, soit le 18 juillet 961. Lors de la consécration, la construction primitive était très probablement achevée : l'initiative et le début du chantier doivent donc être antérieurs de quelques années, mais postérieurs à 951, date du pèlerinage à Saint-Jacques de Gotescale.

LA FONDATION DE LA CHAPELLE

Truannus décide de donner son église Saint-Michel à un moment où il se préoccupe du sort de ses biens après sa mort. Il se réserve l'usufruit jusqu'à sa mort, et réclama des messes quotidiennes pour lui et pour Gotescale, moyennant trois deniers par jour, à acquitter par le chapitre.

Ce premier édifice de plan carré était orné de trois absidioles, à l'Est, au Sud et au Nord. Ce lieu de culte intime, devait servir essentiellement aux clercs pour leurs dévotions. Plus tard, au XII^e siècle une extension fut réalisée, de manière originale, la nef et le déambulatoire s'enroulant autour de l'édifice primitif en forme d'ellipse. Cette approche architecturale avait pour finalité de mieux occuper le peu d'espace disponible au sommet du rocher. Les fondations et le sol ont été implantés à même le roc.

Trois oratoires avaient été élevés tout au long de l'escalier au flanc même du rocher à des distances régulières. Saint Gabriel tout d'abord, tout en bas. Une maison et une petite chapelle ont été construites sur l'emplacement de l'ancien édifice détruit comme



La façade la plus décorée de tout le diocèse du Puy.

les autres au moment de la période révolutionnaire. Un deuxième oratoire était dédié à saint Raphaël et le dernier, dont la dédicace est plus surprenante l'était à saint Guinefort. Ces oratoires apparaissent sur la gravure de Meunier réalisée en 1792.

Par suite de la donation de Truannus, le chapitre cathédral devient possesseur d'Ai-

guilhe. Désormais le chapitre est et restera seigneur de la chapelle, de la seigneurie alentour, du bourg peu à peu agrégé au rocher.

Il s'y conduira, comme fréquemment les seigneurs ecclésiastiques, en maître attentif à ses droits, puisque jamais pendant l'ancien régime, Aiguilhe ne connaîtra la moindre liberté municipale. Pourtant il lui permettra de se doter de murailles avant le XV^e siècle.

L'HÔPITAL SAINT NICOLAS D'AIGUILHE

En 1088, un certain Bernard, gardien de la chapelle, transforme sa propre maison située dans le village en hôpital et crée à côté un cimetière pour les pauvres.

Cette institution hospitalière immédiatement en contrebas du rocher, est évidemment liée à un afflux de pèlerins à Saint-Michel, dont elle est le principal indice ancien ou récent. Il relève du chapitre, puis de l'hôtel-Dieu du Puy, lui-même émanation et dépendance du chapitre.

A plusieurs moments au cours des siècles les desservants de l'hôpital et de la chapelle sont connus par des textes explicites. Cet hôpital Saint-Nicolas se bâtit un lieu de culte, célèbre, de très petite taille, mais d'une architecture remarquable, qui existe encore : la chapelle Saint-Clair, en forme d'octogone, de la fin du XII^e siècle.

Saint-Michel d'Aiguilhe demeure pendant des siècles un lieu de pèlerinage, encore que celui-ci ne paraisse pas être distinct de celui de Notre-Dame du Puy, dont il constitue seulement un moment, plus ou moins obligé. Mais lorsque les relations de pèlerinages à Notre-Dame sont un peu détaillées, elles comportent éventuellement une mention de Saint-Michel d'Aiguilhe.

C'est ainsi que les rois Charles VII, Louis XI et Charles VIII sont connus pour avoir

fait l'ascension du rocher et, le dernier, pour avoir pris une collation en son sommet.

Lors de son pèlerinage au Puy de mars 1476, le roi Louis XI fit un don d'argent conséquent à l'église Saint-Michel : on n'en attend pas moins du roi qui avait fondé l'ordre de saint Michel.

Ces indices laissent entendre que la dévotion à saint Michel eut par moments quelque constance, indépendamment de celle à Notre Dame du Puy, mais le plus sou-

vent elle lui est étroitement associée, comme il apparaît bien lors des jubilé du Puy.

Un hôpital et un cimetière

Aiguilhe est régulièrement citée à l'occasion des jubilé chaque fois que la documentation est un peu abondante dans les relations laissées par la source unique, le chroniqueur Etienne Médecis.

En 1418, parmi les sept autels proposés aux pèlerins par les chanoines, pas moins de trois sont situés à Aiguilhe : un à Saint-Clair, un à Saint-Gabriel, un à Saint-Michel même : la part faite au sanctuaire d'Aiguilhe est donc à peine inférieure à celle de la cathédrale dans le dispositif. Aussi en 1524 la chapelle Saint-Michel au sommet du rocher d'Aiguilhe fait partie du circuit proposé.

Deux chanoines ont été « commis à son gouvernement ». L'un se tient en bas vers la chapelle Saint-Gabriel, l'autre en haut des marches. Chacun veille sur un tronc à offrandes.

Les chanoines ont ordonné aux virades de l'escalier plusieurs commis armés de bâtons pour séparer les montants des descendants. Peu de pèlerins se dispensent de cette montée pénible, « pour la merveille du lieu que gens étrangers desrent moult à voir ». Ils « tournoient » au sommet autour de la chapelle, « ainsi qu'on fait ».

A suivre.



Evènement 1050^e anniversaire

De nombreux rendez-vous ont étoffé l'année 2012 à Aiguilhe, pour fêter le 1050^e anniversaire de la chapelle. Et ce n'est pas fini ! Samedi 29 septembre, l'association Autour de Saint-Michel d'Aiguilhe et la mairie proposent une grande fresque historique, avec tableaux théâtralisés, projection d'images, mise en lumière du rocher, artifices etc. (Réservation office de tourisme). Egalement dans ce cadre, un jeu concours est organisé, dont le bulletin de participation paraît dans ces colonnes. Les réponses aux questions posées se trouvent peut-être dans ce premier volet retraçant l'histoire de la commune, ou peut-être dans les deux suivants...